

## Les usages de la terre dans le monde rural. Une question d'altitude ? (Suisse et régions limitrophes)

Colloque de la Société suisse d'histoire rurale, Le Châble, 30 sept. - 1<sup>er</sup> oct. 2016

---

Les analyses des divers usages de la terre dans le monde rural préindustriel ont souvent souligné l'opposition entre les pratiques intensives des terres basses (terres de la céréaliculture et des blés) et les pratiques extensives des terres hautes (terres de pâturages, d'alpages et de bois surtout). Cette opposition se traduit très souvent dans des formes distinctes d'appropriation de la terre : alors que la possession privée individuelle était la forme majoritaire dans les régions de plaine et du plat pays, dans les régions d'altitude la forme d'appropriation de la terre la plus répandue était celle de la propriété collective dans ses multiples formes juridiques et dénominations. L'altitude semble donc jouer un rôle crucial dans les formes d'usage et d'appropriation de la terre. Mais le déterminisme environnemental et géographique de cette perspective risque de cacher une réalité bien plus complexe dans laquelle ces deux paramètres (les formes d'usage et d'appropriation de la terre) sont aussi le produit des contextes historiques, des stratégies foncières et des règles d'occupation du sol qui se sont modifiés au gré des cadres politiques.

Le colloque se propose d'analyser les facteurs qui, au-delà de la variable altitude, ont affecté les usages de la terre dans le monde rural suisse et parmi ses voisins jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle.

En particulier, le colloque souhaite focaliser son attention sur les aspects suivants:

- Les usages agricoles et les usages non agricoles de la terre : quel rôle faut-il attribuer aux contraintes juridiques, politiques et sociales dans la détermination des formes d'usages de la terre et de la gestion des ressources ? Leur impact varie-t-il avec l'altitude ?
- Comment, durant l'époque moderne, le rapport entre la valeur d'usage et la valeur d'échange de la terre s'établit selon l'altitude ? Et quels sont les facteurs qui en déterminent la variation au cours du temps ?
- Quel rôle faut-il attribuer à la monétarisation des différents types d'économie et à l'investissement dans la terre ?
- Existe-t-il une relation entre les formes d'usage de la terre et les différences de genre dans la division des rôles dans les travaux agricoles ? Et quel est le rôle de l'altitude dans cette division ?
- Dans quelle mesure y a-t-il une relation entre altitude et pratiques de conservation/d'innovation dans les formes d'usage de la terre ? Les terres basses sont-elles davantage perméables aux innovations dans les formes d'usage de la terre ?

# Die Bodennutzung im ländlichen Raum. Eine Frage der Höhe?

Kolloquium der Schweizerischen Gesellschaft für ländliche Geschichte, Le Châble,  
14-15. April 2016

---

Die Untersuchungen der verschiedenen Bodennutzungsarten im ländlichen vorindustriellen Raum haben oft die Gegenüberstellung zwischen der intensiven Bewirtschaftung des Flachlands (Getreideanbau und Weizen) und der extensiven Bewirtschaftung des Hochlands (Weide, Alm, Wald) betont. Diese Gegenüberstellung drückte sich oft in verschiedenen Formen der Bodenaneignung aus: das individuelle Privateigentum war in den Regionen des Flachlands überwiegend, während in den Regionen des Hochlands das Kollektiveigentum die weitverbreitetste Form der Bodenaneignung war. Die Höhenlage scheint somit eine entscheidende Rolle in den Nutzungsformen und Aneignungsformen des Bodens gespielt zu haben. Die umweltorientierte Determiniertheit dieser Perspektive riskiert allerdings eine komplexere Realität zu verhüllen, in welcher diese zwei Parameter (die Nutzungs- und Aneignungsformen des Bodens) auch das Produkt der ihr zustehenden Funktionen sind, sowie ihrer historischen Veränderungen.

Im Rahmen des Kolloquiums setzt man sich zum Ziel, die Faktoren zu analysieren, welche über die Höhenvariable hinaus die Bodennutzung im schweizerischen vorindustriellen ländlichen Raum beeinflusst haben.

Im Besonderen möchte man sich auf die folgenden Aspekte konzentrieren:

- Die landwirtschaftliche und nicht landwirtschaftliche Nutzung des Bodens: welche Rolle muss man den rechtlichen, politischen und gesellschaftlichen Beschränkungen in der Ermittlung der Bodennutzungsformen beimessen? Variiert ihr Einfluss je nach Höhenlage?
- Wie erscheint die Beziehung in der Moderne zwischen dem Nutzungswert und dem Austauschwert des Bodens in den verschiedenen Höhenlagen? Und welche Faktoren beeinflussen diese Veränderung im Laufe der Zeit?
- Existiert eine Beziehung zwischen den Bodennutzungsformen und den Geschlechterunterschieden in der Rollenverteilung im Rahmen der Landarbeiten? Und welche Rolle spielt die Höhenlage in diesem Zusammenhang?
- Inwiefern existiert eine Beziehung zwischen der Höhe und der Erhaltungspraxis / Innovationspraxis in den Bodennutzungsformen? Sind die Flachländer durchlässiger bezüglich Innovationen in den Bodennutzungsformen?

## **Co-organisation sous l'égide de la Société suisse d'histoire rurale :**

Centre régional d'études des populations alpines (CREPA), LabiSAlp-Università della Svizzera italiana, Musée de Bagnes

**Comité d'organisation :** Anne-Lise Head-König (Université de Genève), Luigi Lorenzetti (Università della Svizzera italiana-LabiSAlp), Yann Decorzant (CREPA)